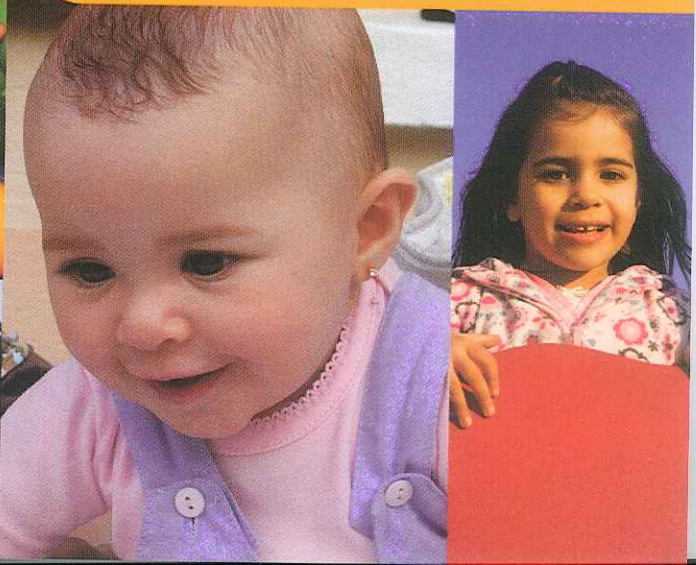


Mon enfant par-dessus tout

Témoignages
de parents adoptifs
par Kafala



PRÉFACE*

Recueillir un enfant, le prendre pour sien, c'est emprunter plusieurs chemins. Celui de la réflexion, celui du deuil de son propre enfant, celui de l'espoir, celui du doute, celui de la joie...

Tous ces chemins tendent vers un enfant, lui-même en quête de sa famille, et finissent par le rejoindre. Un jour, tant attendu, les routes se croisent enfin. Une alchimie se crée, instantanément ou un peu plus tard, et l'enfant devient fils, fille, la femme devient mère, l'homme devient père.

C'est de cela que témoignent les parents kafils, qui ont accepté de partager leurs émotions à travers ce recueil. Ils parlent de leurs rêves, de leurs espoirs, de ce qu'ils ont ressenti en suivant la route qui les a menés vers leur enfant, et du bonheur d'une réalité enfin là.

Qu'on l'appelle kafala ou adoption, chaque histoire livrée ici est une histoire unique qui se joue entre des personnes en désir d'enfant, et un enfant en désir de parents. Toutes ces tranches de vie offertes à nous, lecteurs, révèlent à chaque fois la force de ce désir réciproque, du don de soi. Elles donnent à lire des témoignages à la fois bouleversants et rayonnants de bonheur et d'amour, parce que ceux qui les ont livrés l'ont fait avec une sincérité particulièrement émouvante.

Et en les lisant, une idée s'impose comme une évidence. Si la kafala n'est pas une adoption, qu'est-ce d'autre ? Si l'amour ressenti n'est pas un amour filial, qu'est-ce d'autre ? Si ces personnes, kafils et enfants, qui se retrouvent dans le même foyer pour s'y construire et s'y épanouir n'est pas une famille, qu'est-ce d'autre ?

Chacun de ces messages déborde d'amour, d'un amour contenu et qui explose au moment même où l'enfant est remis à ses parents, ou dans les quelques minutes qui suivent. Un amour ancré dans une seule et unique voie : celui de construire une famille, avec son enfant, et non pas avec un simple « enfant recueilli ».

Que tous ceux qui ont accepté de nous offrir une part de leur vie soient ici remerciés.

* Par souci de respect, les prénoms des enfants ont été changés.